BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Alphonse L. Boudreaux à Marie L. Senac ; Thos L. Garvey à Mary J. Bopp ; Frank Seymour à Florence Reed ; Henry Alcorn à Effie Lamb ; Antonino Glaviano à Guiseppina Lola ; Leonard J. Zimmermann à Lena Miller ; Joseph L. Zibilich à Gertrude A. Wedemeyer ; H. Powell à Beatrice Rousse ; Edw W. Burnett à Jeannette Lenois.

NAISSANCES.

Mmes Frederick Wallace, une fille ; Vital Tujague Jr., un garçon ; Peter Brown Jr, un garçon.

DECES.

Lydia White, 63 ans, Biloxi. Miss ; Thos H. Dardies, 6 mois, Covington, Lne ; M. C. Schriever, 7 mois, 2395 Laurel ; Henry Huye, 76 ans, 3012 Bienville ; Edna Reed, 24 ans, 3022 Banks ; Mme M. E. Spalding, 39 ans, Hôpital de Charité ; Lincoln Garrison, 41 ans, Hôpital de Charité ; Joséphine Eve, 19 ans, 1828 Bourgogne ; Joseph Garidelle, 53 ans, 1621 Colombus ; Delia Wilson, 61 ans, Hôpital de Charité ; Cora B. Broaddus, 37 ans, 2221 S. Franklin ; Victorine Jones, 50 ans, 1014 Rocheblave ; Simon Riley, 52 ans, 1753, N. Tonti ; Félicie Mercadel, 48 ans, 2322 avenue Louisiana ; Maria Giblin, 51 ans, Louisiana Retreat ; Harold Taylor, une semaine, 2708 N. Villeré ; Diana Boyard, 60 ans, 520 S. Liberté ; Margaret Reese, 14 mois, 2127 place Belmont ; Tempey Douglas, 42 ans, 2052 Lafayette ; John Hanly, 68 ans, Provident Sanitarium ; Antony Junker, 5 mois, Hopital de Charité ; James Turla, 65 ans, 1312 Esplanade.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation :
Eva E. Winter.
Successions ouvertes :
Louisa Green, James F. Patterson.
New Orleans Brewing Co vs Vve A. Gehrke, réclamation de $201,87.
New Orleans Brewing Co vs J. R. Damonte, action en recouvrement de $261.
Peoples' Bank & Trust Co vs Jos. Collins, procès exécutif de $5,000.
Bancroft, Ross & Sinclair vs W. T. Carry & Bro, réclamation de $150,35.
Lucius B. Buddecke et als, demande de partage.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :
C. LeBlanc, attaque et blessure ; B. Celestino, Willie Bullinger, actes de violence ; B. Celestino, attaque à main armée.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Mlle Virginia Reed à Geo. W. Flynn, terrain, 6me district, Maringo, Freret, Milan et Robertson $3000.
Lucie Sarah Smith à Fernando G. Carbajal, portion, 1er district, Canal, Villeré, Cleveland et Robertson $1080.
Lydia C. Schamburg et als à Miss Viola Schamburg, portion, St Claude, Marais, Montégut et Press, $1,500.
Succession Joseph Waechter et als à Charles Genella, 2 terrains, Laurel, Général Taylor, Annonciation et Peniston, $2,850.
Wm J. Hannon à Anthony Geraci, terrain Chartres, Champs Elysées, Decatur et Marigny, $1500.
Louis C. Billet à Mme Edw. C. Palmer, portion Octavia, Franklin, Liberty et Joseph $1250.
Commonwealth B. et L. Ass'n à Will J. Brown, terrain Bringier, Laurence, Teche et Nunez $550.
Acquéreur à vendeur, même propriété $550.

CURE CONVAINCANTE DE MALADIE DE PEAU

Legere Eruption Rouge Devint Horrible—Nuits d'Insomnie et Agitation le Jour lui Rendaient la Vie à Charge—Complètement Découragé.

CUTICURA GUERIT APRES 16 ANS DE SOUFFRANCES

"Pendant seize longues années j'ai souffert d'un mauvais cas de maladie de la peau. Lorsque j'étais enfant j'eus une plaie rouge sur les jambes juste derrière les genoux, causée par une jarretière de couleur, trop serrée. Le mal parut insignifiant tout d'abord, mais graduellement il augmenta et je finis par m'apercevoir que j'avais une vilaine maladie de peau. J'essayai une quantité de remèdes préparés à la maison et je consultai aussi de nombreux médecins bien connus dans différentes villes mais sans résultat satisfaisant. Je souffrais plus des plaies quand il faisait chaud qu'en hiver et comme elles étaient sur la jointure des jambes il m'était impossible de marcher, et j'étais forcé de rester dans la maison par le temps le plus chaud.

"J'avais perdu à cette époque tout espoir de guérison. Les nuits sans sommeil et les journées agitées me rendaient la vie à charge. On me conseilla enfin d'essayer les Remèdes Cuticura et je n'eus pas besoin de plus d'un essai pour me convaincre que cette fois j'étais en voie de guérison. J'achetai deux assortiments des Remèdes Cuticura (Savon Cuticura, Onguent et Pilules) et après leur emploi je me sentis un tout autre homme. Je dois certainement beaucoup au Cuticura qui m'a rétabli. Je suis maintenant l'homme le plus heureux de savoir qu'il y a au moins un remède véritable pour les maladies de la peau. Léonard A. Hawtof, 11 Ave. Nostrand, Brooklyn, N. Y., 30 Juillet et 8 Août, 1909."

La quiétude et la paix règnent dans les demeures où entre le Cuticura. Tout ce que désirent les mères les plus tendres pour l'adoucissement des tortures endurées par leurs enfants atteints de maladies de la peau qui les défigurent, se trouve dans des bains chauds avec le Savon Cuticura et de douces onctions avec l'Onguent Cuticura. Pureté absolue garantie et peuvent être employés dès l'heure de la naissance.

FAITS DIVERS.

La guerre à l'opium.

Ces jours derniers un individu du nom de Charles C. Chilsom était arrêté par les autorités fédérales à Atlanta sous l'inculpation d'avoir introduit de l'opium en contrebande aux Etats-Unis.

Chisholm avait nié cette charge en déclarant qu'il avait acheté la drogue en question dans la boutique d'un chinois, No 1107 avenue Tulane à la Nouvelle-Orléans.

Les autorités fédérales de notre ville, informées de ce fait, ont procédé hier à une descente dans l'établissement du Chinois et y ont en effet découvert plusieurs caisses d'opium, mais portant le timbre du gouvernement démontrant que les droits avaient été acquittés. On en conclut que cet opium a été introduit aux Etats-Unis avant la mise en vigueur de la loi interdisant l'importation de cette drogue. Les autorités fédérales néanmoins poursuivront leur enquête, non seulement à la Nouvelle-Orléans, mais à Philadelphie et à New York, où Chisholm prétend avoir à plusieurs reprises acheté de l'opium.

LE PRESIDENT MAHON

Aura une conférence aujourd'hui avec les directeurs de la Compagnie des cars.

M. W. D. Mahon, président de l'Union nationale des employés de tramways, qui est arrivé dans notre ville jeudi soir, aura une première conférence aujourd'hui dans le courant de la journée avec les directeurs de la New Orleans Railway Company, afin de discuter les conditions du nouveau contrat entre la compagnie et ses employés.

L'ancien contrat a expiré jeudi soir à minuit et les employés ne tiennent pas à le renouveler aux même conditions. Leur salaire actuel est de 22 1/2 cents l'heure. Il avaient demandé une augmentation de 5 cents, et sur le refus de la compagnie avaient transigé en déclarant qu'ils accepteraient de renouveler leur contrat si leur salaire était porté à 25 cents par heure.

A cette dernière proposition, comme à la première, la compagnie avait répondu par un refus formel en arguant que ses dépenses : réparations des lignes, construction de nouvelles voies et de ponts, achat de matériel, etc., étaient trop élevés pour lui permettre de grever encore son budget par une augmentation de salaires qui représenterait une dépense annuelle de plus de cent mille dollars.

Les négociations étaient sur le statu quo lorsque M. Mahon, président de l'Union Nationale est arrivé à la Nouvelle-Orléans et c'est lui qui probablement décidera des mesures à prendre et s'il y a lieu conseillera la grève.

Jusqu'ici cependant la question de la grève n'a été que peu agitée, car la grande majorité des employés y paraît opposée.

Il se pourrait qu'une entente intervint aujourd'hui à la conférence entre les directeurs de la compagnie et le président de l'Union.

En cas contraire les employés seront probablement convoqués en mass meeting samedi soir ou dimanche matin pour discuter la situation et voter sur les mesures qui leur seront proposées par le Comité.

Les membres du comité exécutif des employés de la compagnie des cars ont eu plusieurs entretiens avec M. Mahon, au cours de la soirée, mais ils ont refusé de divulguer le résultat de ces conférences.

A une heure avancée de la nuit, il a été annoncé que M. Mahon aurait une conférence avec le président Mc Closkey à dix heures ce matin.

Employé postal mis en accusation.

Le Grand Jury Fédéral a rendu hier matin une mise en accusation contre Joseph Harris, employé du bureau de poste de Braithwaite, Lne., pour vol d'une somme de $2 50 contenue dans une lettre enregistrée.

La lettre en question avait été mise à la poste le 27 décembre 1909 par le Rév. Lafayette Kent et était adressée à M. Ernest Alberti, à Pointe-à-la-Hache.

Après avoir rendu cette mise en accusation le Grand Jury Fédéral a été licencié par le juge Foster jusqu'au premier lundi de novembre.

Voleur audacieux.

Hier soir vers six heures un individu dont l'identité n'a pas été établie est entré dans la demeure de Hilda Smith, rue Bienville 1400 et jetant la femme à terre a pris une somme de $15 qu'elle avait sur elle. Le malfaiteur s'est enfui avant l'arrivée de la police.

MALARIA

Le récit d'une cure heureuse.

(Mme) Mabel Smith, Dallas, écrit "Fév. 19.9, PAM-ALA m'a absolument guérie de Malaria (Frissons et Fièvre). Depuis plusieurs mois j'ai vécu dans les marais de la Louisiane. Je n'ai jamais eu un jour de santé en six mois. La Malaria m'a tenue dans ses serres et les dernières sept semaines j'ai été retenue au lit. Dieu merci, grâce à Pam-Ala je suis aujourd'hui rendue à la santé."

PAM-ALA

Ne contient pas de quinine.

Dans toutes les pharmacies. $1.00 la bouteille

Les sept—1er

Assemblée générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 1er juillet.

Le Sénat s'est assemblé à 9 heures ce matin et a immédiatement entamé la discussion des nombreux projets de loi à l'ordre du jour.

Des rapports favorables ont été rendus sur les bills suivants :

Generelly—allouant une pension de retraite aux pompiers.

Samson—pour la protection des animaux à fourrures.

Smith—étendant les pouvoirs de l'examinateur de banques d'Etat.

Ont été définitivement votés les bills suivants

Léopold—Amendant l'acte créant la Commission des Levées du Tensas de façon à y comprendre la paroisse de La Salle.

Butler — Réglementant le traitement des assesseurs.

Wall—amendant l'article 566 des Statuts revisés de 1876.

Smith — autorisant la nouvelle forme de gouvernement, dite de commission pour les villes au-dessus de 7,500 habitants, à l'exception de Baton Rouge, Monroe, Lac Charles et la Nouvelle-Oriéans.

CHAMBRE.

Une grande activité a été déployée hier par les membres de la Chambre aux deux séances de la journée, en vue de liquider avant l'ajournement les nombreux projets de loi à l'ordre du jour.

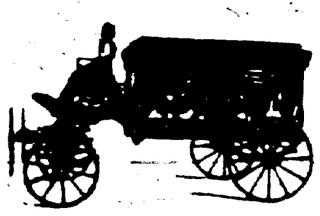
Le bill Smith amendant l'acte de Homestead de 1902 a été voté.

On s'attend à une grande affluence de visiteurs de toutes les parties de l'Etat à l'occasion de l'élection sénatoriale à laquelle l'Assemblée législative procédera mardi prochain pour nommer le successeur du sénateur McEnery.

Comme le gouverneur Sanders est le seul candidat sur les rangs, le résultat de cette élection est dores et déjà acquis et le vote de l'Assemblée se résumera à une simple formalité.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ré Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 666

PHONE HEMLOCK 989

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

AMUSEMENTS

Grande Excursion le 4 Juillet.

MANDEVILLE ET LA RIVIERE TCHEFUNCTA.

$1.00—ALLER ET RETOUR—$1.00

Musique. Danse.

Le bateau à vapeur LOUIS DOLIVE quittera West End à l'arrivée du train de 7:45 heures A. M., partant du coin des rues Canal et Baronne.

2 juin—2f

Assemblée populaire et "Smoker"

DE LA COMPAGNIE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PANAMA

AU BOARD OF TRADE,

SAMEDI SOIR, 2 JUILLET, A 8 HEURES.

L'assemblée sera haranguée par les orateurs dont les noms suivent : Gouverneur Sanders, Maire Martin Behrman, M. C. H. Ellis, Gen'l Albert Estopinal, MM. T. P. Thompson, W. B. Thompson, Sam Blum, Charles Janvier. Le public est cordialement invité à y assister.

1 juil—2t

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

CAPITAL ET SURPLUS $4,000,000.

COMMERCE DE BANQUE GENERAL.

CHANGE ETRANGER, CREDIT COMMERCIAL,

TRANSFERTS PAR CABLE.

LETTRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Votre Compte, Fort ou Peu Considérable, Recevra la Plus Stricte Attention de cette Banque.

WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK

3 1-2 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Epargnes de $1.00 et plus.

WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG.,

Bureaux à louer. S'adresser au Dépt. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.

8 juin—3m

Conlin comparait en audience préliminaire.

C. A. Conlin, le spiritualiste, chiromancien, professeur de sciences occultes, etc. etc., qui a très adroitement soulagé M. Frederick Salmen d'une somme de 10,000 dollars, a comparu hier matin en audience préliminaire devant la première cour de cité, présidée par le juge Fisher. Conlin a plaidé non coupable et le juge a fixé sa caution à $2,500, somme qu'il n'a pu fournir. Il a été en conséquence écroué à la prison de paroisse où il restera jusqu'à sa mise en jugement, à moins qu'un ami ou une âme charitable ne le tire de son infortune en signant la caution exigée.

Mme Frederick Salmen qui avait été arrêtée comme témoin matériel en même temps que Conlin a été remise en liberté sous une caution de 500 dollars, laquelle a été fournie par M. George Frederichs.

Après l'audience une scène assez vive s'est déroulée dans les corridors de la cour criminelle. Mme Salmen quittait le bâtiment accompagnée d'un ami lorsqu'elle rencontra son mari lequel était en compagnie de son avocat, M. Sturges Adams.

Mme Salmen dont l'irritation était manifeste fut prise de fureur à la vue de son époux et l'ombrelle levée s'élançait pour lui en porter un coup à la tête, lorsque les personnes présentes intervinrent et réussirent finalement à la calmer.

Dans le courant de l'après-midi, M. Sturges Adams, avocat de Salmen, a déposé un mandat de sequestre contre Conlin à la cour civile de district, en vue de recouvrer une somme de 1.050 dollars que l'aventurier portait sur lui au moment de son arrestation.

Il se pourrait que M. Salmen rentrât dans une partie de son argent du fait que sur les $10,000 qu'il a bénévolement versés à Conlin, $8,000 sont représentés par des titres que l'aventurier n'a, croit-on, pas encore eu le temps de négocier.

Mort d'un vétéran confédéré.

Baton Rouge, Lne, 1er juillet—Le colonel R. H. Lindsay, vétéran confédéré et membre de la commission des pensions, est mort ce matin à 6 heures à l'Hôtel Istrouma, Baton Rouge.

Le colonel Lindsay était arrivé de Shreveport ces jours derniers pour assister à une séance de la commission des pensions.

Mercredi il avait souffert d'une indigestion aigue et depuis lors son état était allé en s'aggravant rapidement.

Le colonel Lindsay, était originaire de Montrose, Ecosse et était venu très jeune aux Etats Unis. Aux débuts de la guerre civile il avait été nommé troisième lieutenant d'une compagnie du 16me régiment Louisianais, mais en raison de ses brillants états de service il avait été rapidement promu capitaine, major puis colonel de ce régiment.

Il avait pris part à tous les combats de l'Armée du Tennessee et était un ami personnel du général Lee.

La dépouille mortelle du colonel Lindsay sera envoyée à Shreveport où auront lieu les funérailles.

AMUSEMENTS

WEST END

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOUS LES SOIRS

VAUDEVILLE

PORTRAITS MOUVANTS

ADMISSION GRATIS.

Sièges Réservés 10 Cents, en Vente en Avance chez Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

Matinées, 5c, 10c ; Soirs, 10c ; Sièges Réservés, 5c Extra.

Lew Rose's Winter Garden

Baronne, près Poydras.

Originateurs de "Pop" Vaudeville.

Six Actes Etoiles et les Plus Beaux Portraits Mouvants du Monde. Voyez "The Great Moore" dans son "Casket Mystery". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concerts de Valse Vendred Soir.

3 mai—

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 7 Avril 1910.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour quittera Madisonville tous les jours à 8 heures a. m.

L'excursion le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Fairland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents
No 337 rue Carondelet.

7 avril—

Mandeville, Madisonville et Houltonville.

STR. LOUIS DOLIVE.

Tous les Jours Excepté les Mercredis et les Dimanches.

Quitte West End à 4:30 P. M.

Au Retour quitte Houltonville à 5 A. M.

Dimanche—EXCURSION—Mercredi

$1 00 ALLER ET RETOUR.

Quitte West End à l'Arrivée du Train de 7:45 A. M.

Tous les bateaux font connection à Mandeville avec la ligne tramway pour Covington et Abita Springs. Fret reçu tous les jours au dépôt des chars de la rue du Canal.

ST. TAMMANY S. S. CO.

29 mai—

PETITES ANNONCES.

Demande—Hommes pour apprendre métier de barbier. Demande plus que suffisante. On prépare pour son propre établissement ou on donne emploi permanent, dans quelques semaines. Peuvent gagner dépenses. Ne tardez pas. Présentez vous ou écrivez. Moler Barber College, 516 rue St-Charles.

2 juil—6f

Demande—Dames pour apprendre métier de coiffeuse, de manicure, de massieuse de la figure, de pédicure et l'électrolyse. Quelques semaines qualifient. Grande demande de graduées à beaux salaires. Peuvent avoir leur propre établissement avec petit capital. Je gagne maintenant Moler College, 516 rue St Charles.

2 juil—6 f

Chambre avec déjeuner et souper. Célibataire. Masse, 912 Hibernia Bk Bldg

26 juin—

Demande Agents—Hommes et Femmes capables, progressifs pour l'Etat de la Louisiane. Petit placement désirable, mais pas nécessaire. Louisiana Oxygenator Co., 912 Hibernia Bk Bldg, Nouvelle-Orléans, Lne.

26 juin—

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SECRETAIRE DES ECOLES PUBLIQUES—Bureau Hôtelière Municipale. Quatrième étage. Nouvelle Orléans, 24 juin 1910—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au MARDI 5 juillet, à midi, pour la fourniture des articles ci-suivants aux écoles publiques de cette ville pour la session 1910-1911, savoir :

(A) Bois et charbon.

(B) Matières imprimées, livres, rapports, blancs, etc. Spécifications sur filière en la possession du soussigné.

M. A. WILLIAMS, secrétaire.

29 juin—6f

demander :

—Que répondit Renaud Raigice ?

—Le président lui demanda s'il était vrai qu'une femme eût joué un pareil rôle et si l'espérance qu'il avait à plusieurs reprises manifestée, pendant l'instruction, au sujet de l'intervention qui devait le sauver, se rapportait à l'histoire contée par l'avocat.

—Alors ? dit Henriette frémissante.

—Alors, très calme, souriant, Renaud Raigice a déclaré de pure invention tout ce que venait de dire l'avocat....

Henriette étouffa un soupir.

Et Marie, impitoyable, semblait pénétrer l'âme de la jeune fille :

—Hein, mademoiselle.... Si ça n'est pas de l'invention et si l'histoire est vraie, voilà une femme qui éprouvera demain un rude soulagement.

—Ne m'aviez vous pas dit tout à l'heure, que M. Jodry-Thuret avait trouvé l'occasion, pendant son plaidoyer, d'annoncer son prochain mariage avec moi....

—C'est la pure vérité, mademoiselle.... Voilà comme c'est venu.... Votre mariage avec M. Jodry-Thuret n'est plus un secret pour personne.... et il ne pouvait plus guère y avoir que M. Renaud Raigice qui l'ignorât .... puisqu'il est en prison....

—Pourquoi me dites-vous cela, Marie ?

—Pour rien et sans intention, mademoiselle. Je dis ça parce que c'est comme ça, voilà tout. Donc les jurés et les jurées étaient au courant. Et l'un des jurés a demandé la permission de poser une question à l'avocat. On la lui a donnée, et il a dit : "Le défenseur ne va-t-il pas se trouver gêné et dans une situation délicate en essayant de sauver d'une condamnation un homme accusé d'avoir assassiné Villedieu, alors que le défenseur est sur le point d'épouser la fille de la victime ?" Je me rappelle ces mots, comme si j'étais encore en train de les entendre.... et je n'en ai pas oublié un seul, je le jure.... Ah ! mon Dieu, mais qu'avez-vous donc mademoiselle, vous me faites mal, vous me brisez le bras..

Henriette lui avait pris le poignet, dans un accès nerveux, et le lui serrait de toutes ses forces, inconsciente.

Le cri de Marie Jérémit la fit revenir à elle.

—Pardon, ma fille.... c'est, voyez-vous, dans mon impatience de savoir ce que l'avocat a répondu....

—Oui, oui, je comprends, dit Marie, toujours sournoise et déguisant son ironie sous un rire bref, mais c'est égal, mademoiselle serre joliment quand elle s'y met.... Mademoiselle a raison de vouloir connaître ce qui arriva ensuite, car c'est le plus intéressant et, un instant, on a pu croire, qu'il allait se passer des choses inattendues....

La respiration d'Henriette, suffoquée, était si pénible, ressemblait tant à un râle, que de nouveau Marie s'arrêta :

—Mais mademoiselle est souffrante.... sûrement elle n'est pas comme tous les jours....

—Non, non.... voyons, finissez-en....

—A peine le juré avait-il posé sa question qu'on vit Renaud Raigice se lever brusquement, à son banc, entre les gendarmes .... Il était d'une pâleur effrayante, pareil à un spectre, à quelqu'un qui est mort.... et il regardait M. Jodry-Thuret avec des yeux, oh ! mademoiselle, je les verrai toute ma vie, ces yeux-là..... c'était des yeux de fou.....

—Parlez.... parlez.... disait Henriette haletante.

—On s'attendait à ce qu'il allait crier quelque chose.... ses lèvres s'ouvrirent deux ou trois fois.... Etait-ce le secret, enfin, le fameux secret qu'il voulait révéler.... Cela ne dura que deux secondes, mais ça parut long à tout le monde ... Enfin, des sons rauques sortirent.... il fut impossible d'y rien comprendre et le pauvre garçon — car à cet instant on le plaignait — s'abattit sur son banc et se cacha la tête dans les mains....

On crut d'abord qu'il pleurait, mais il ne pleurait pas.... Il était immobile, comme paralysé .... Le président lui adressa la parole.... Il parut ne pas entendre..... Les gendarmes lui frappèrent sur l'épaule, il ne bougea pas. Il frappèrent si fort et le secouèrent même si brutalement qu'il y eut des murmures dans la salle.... Alors l'accusé releva le front.... Le président réitéra sa question.. à plusieurs reprises.... Renaud Raigice se la répétait à lui-même, comme pour la faire entrer dans sa tête .... Mais il ne put y répondre, car il n'avait pas compris.... Et durant le reste de l'audience, jusqu'à la fin, jusqu'à l'acquittement, il garda la même position détachée de ce qui se passait.... Et même, moi, je fis une remarque : c'est que ce fut seulement à partir de ce moment-là qu'il ne regarda plus vers la porte des témoins ou vers la porte du public, ainsi qu'il avait fait tout le temps, pour voir entrer, sans doute, la personne qui devait venir prouver son innocence....

Henriette retint un sourd gémissement.

Marie Jérémit n'y fit pas attention.

Seulement, comme si elle eût eu souci, intérieurement, de cette profonde détresse, elle garda le silence, attendant qu'on l'interrogeât de nouveau.

Henriette, en chancelant, se dirigea vers la fenêtre ouverte.

Le vent s'était levé, très frais et bousculait les arbres du parc. Elle resta là longtemps. Cela lui fit du bien.

Elle semblait avoir oublié la présence de la femme de chambre.

Marie toussa.

Henriette tressaillit, quitta la fenêtre, et revint vers la paysanne.

—Ensuite ? fit-elle.

—Qu'est-ce que mademoiselle veut que je lui dise encore ?

—Qu'a répondu M. Jodry-Thuret aux paroles du juré ?

—M. Jodry-Thuret a répondu, et, il y a eu un frémissement de sympathie et d'admiration dans l'auditoire.... Attendez que je tâche de me souvenir.... Il a d'abord rappelé qu'on avait recherché quelles pouvaient être les raisons qui auraient porté Renaud Raigice à commettre un meurtre, à assassiner M. Villedieu.... Et il a dit qu'on avait trouvé que Renaud Raigice avait pu être poussé à ce crime par esprit de rancune et de haine contre votre père, puisqu'il avait éprouvé une grosse désillusion en ce qui vous concerne.... Ce garçon vous aimait, et dame ! l'amour a fait commettre d'autres sottises.... Eh bien ! a continué l'avocat, que restera-t-il de ces causes, de ces prétendues raisons du meurtre, lorsqu'on verra l'homme qui est accusé de ce crime, défendu par celui là même que la victime avait choisi pour être le mari de sa fille ?.... La présence de M. Jodry-Thuret à sa tribune n'est-elle pas une éloquente protestation contre l'accusation qui pèse sur Renaud Raigice ?.... Et c'est pour cela qu'il y est venu ! Et c'est bien pour cela qu'il a voulu défendre le jeune officier. Il a pensé que la défense, présentée par lui, influerait sur l'esprit des jurés.... en faveur de l'accusé.... Car, il n'est pas possible que les jurés ne réfléchissent point à ceci : "La fille de la victime eût-elle accepté que son futur mari défendît l'accusé si elle avait eu le moindre doute sur la culpabilité de celui ci ?.." De tout ce qu'a dit M. Jodry-Thuret, c'est ce qui a le plus porté.... Mais c'est égal, l'attitude singulière de Renaud Raigice, qui a refusé tout le temps d'expliquer l'emploi de sa soirée, avait indisposé contre lui... On murmurait dans le public : "Puisqu'il ne veut pas dire la vérité, il faut qu'il soit coupable, ou, s'il n'est pas coupable, c'est qu'il est complice !" Aussi, Renaud Raigice doit une belle chandelle à M. Jodry-Thuret. Celui-ci seul pouvait le sauver. Avec tout autre, il eût été perdu. Il paraît même que malgré cela, les jurés étaient très partagés d'avis, la moitié voulant acquitter, la moitié voulant condamner.... Dans ces conditions, Renaud Raigice a bénéficié de ce partage des voix et il a été acquitté comme je vous l'ai dit.... et comme je vous l'ai dit aussi, ça ne l'empêche pas d'être déshonoré, parce que la lumière n'a pas été faite sur ce meurtre, complète, éclatante !.... Et tant qu'elle ne sera pas faite, c'est Renaud Raigice qu'on accusera ! Tant pis pour lui, après tout ! Il n'avait qu'à dire où il se trouvait dans la nuit du meurtre. A sa place, c'est moi qui aurais mangé le morceau ! Voilà ! c'est tout ce que j'ai à vous dire, mademoiselle.... Maintenant, est-ce que je peux aller me coucher, car je suis très fatiguée ?

—Allez, ma fille et merci.

—Oh ! pas de quoi.... au contraire, c'est moi qui remercie mademoiselle, car j'ai passé une bien bonne journée.

Et la femme de chambre s'en alla, laissant Henriette.

Sur le seuil, elle dit seulement :

—Mademoiselle ne veut pas que j'allume sa lampe ?

—Non....

Et Henriette resta seule, assaillie par des remords. Mais ces remords ne se traduisaient pas chez elle par une résolution de réparer le mal que sa lâcheté avait causé.

Non !

Elle se sentait sauvée. Cela seul, importait. M. Jodry-Thuret ne soupçonnerait jamais la vérité. Le monde, jamais, ne saurait rien. Elle pouvait vivre estimée, honorée, dans le luxe, dans l'élégance, au milieu des raffinements souhaités.

A continuer.